



Missak



Mélinée

Conception et réalisation – Vincent Lahondère, Montpellier, 2024



Les lieux de vie de Missak Manouchian (1925-1939)

- Les domiciles de Missak Manouchian
- Les lieux d'étude (école, université, bibliothèque...)
- Un lieu de détention : la prison de la santé
- Les lieux de travail (usines, atelier...)
- Les lieux de loisir (cinéma, théâtre, parc...) (a)
- Parmi les principaux lieux de vie, certains sont indiqués par un numéro sur la carte et sont légendés ci-dessous
- Les lieux de militantisme (associations arméniennes, PCF...)
- Les principaux quartiers arméniens parisiens

La plupart des icônes ont été réalisés par Vincent Lahondère. Ils ne sont pas libres de droit



(1) – Missak aurait logé dans un des 2 appartements jusqu'à la mort de son frère Garabed en mars 1927 (2) – Missak travaille dans cette usine dès son arrivée à Paris en 1925 (3) – Missak intègre l'usine Citrôen (4) – A la mort de son frère, Missak déménage ; il s'installe à cette adresse (5) – De décembre 1931 à septembre 1933, il s'installe 44 avenue Jean-Jaurès à Châtenay-Malabry à la cité nouvelle fondée par Marcel Fredou un militant communiste (6) – A l'automne 1933, il s'installe 79 rue des Plantes (7a) - Institution culturelle et scientifique, la Bibliothèque Nubar est fréquentée par Missak qui y rencontre des intellectuels arméniens (7b) – Il sert de modèle dans cette académie autour de la fin des années 1920 (8) – Il intègre le HOG (9) – Siège du journal Zangou, journal communiste en langue arménienne que Missak a dirigé (1935-1937) 10 – Mélinée vit 8 rue Louvois dans une petite pièce appartenant à Knar Aznavourian ; ce logement sera utile pour se cacher pendant l'occupation. 11- Le Cercle du cinéma : les séances avaient lieu le vendredi, à 21 heures, à la salle FIF (France International Films) 33, avenue des Champs-Élysées. Pour assister aux séances, il fallait être membre du Cercle du cinéma, en acquittant une cotisation annuelle fixée à deux francs. Jean Mitry, Henri Langlois, Georges Franju, la rencontre des futurs fondateurs de la cinémathèque française a donc eu lieu dans un ciné-club. (a) – Missak aimait se balader dans les parcs et les jardins publics de Paris et de la banlieue.